

Vers une analyse des dynamiques spatiales dans Les Indes Noires de Jules Verne : la dialectique des espaces fermé et ouvert.

Enseignant Hayder Sadeq Kareem

Université Mustansiriyah / Faculté des lettres/ Département du Français
07724048561

**نحو تحليل الديناميات المكانية في جزر الهند السوداء
لجول فيرن : جدلية الفضاء المغلق والمفتوح**

م. حيدر صادق كريم

الجامعة المستنصرية / كلية الآداب / قسم اللغة الفرنسية
رقم الهاتف: 07724048561

Résumé

Dans *Les indes noires* de Jules Verne, cet article examine l'importance des espaces clos et ouverts, en mettant l'accent sur la façon dont la mine a été transformée d'un endroit oppressant en un endroit convivial grâce à l'utilisation d'une cité souterraine. Il examine également le rôle symbolique des fenêtres dans la représentation de l'isolement des mineurs et des tensions entre sécurité et aventure. Finalement, il souligne la dualité humaine présente dans toute l'œuvre de cet auteur en examinant comment les espaces limités se transforment en espaces plus ouverts dans le récit.

dynamiques : espace , ouvert , fermé, fenêtre, Mots clés

Introduction

Un défi majeur pour comprendre les thèmes et les enjeux sous-jacents qui traversent les récits est l'étude des espaces dans les œuvres littéraires. Les concepts d'espaces ouverts, fermés et intermédiaires dans *Les Indes noires* de Jules Verne, ainsi que l'utilisation de la fenêtre et de l'imbrication spatiale à travers les cercles concentriques, offrent un éclairage particulièrement intéressant sur la manière dont l'auteur structure son roman. En examinant ces éléments, il sera possible de souligner l'importance de la dynamique spatiale dans l'œuvre et son impact sur la croissance des thématiques d'exploration, de connaissance et d'aventure. Ainsi, l'espace romanesque est crucial dans l'univers littéraire vernien, car il éclaire son point de vue sur l'homme et le monde. La façon dont les espaces fermés se transforment en espaces ouverts dans *Les Indes noires* est une révélation de la pensée et de l'imaginaire de Verne.

En premier lieu, cette étude examinera l'organisation des espaces ouverts et fermés dans *Les Indes noires* à travers des cercles concentriques, démontrant comment cette configuration spatiale permet à Verne de créer des contrastes et des tensions qui nourrissent l'intrigue. Ensuite, nous examinerons les différents éléments de la dynamique spatiale présents dans le roman en mettant en évidence comment ils contribuent à l'exploration des thématiques et des questions spécifiques à l'auteur. Finalement, nous examinerons la signification des espaces restreints et ouverts dans les écrits de Verne pour comparer ces idées aux problèmes universels de l'humanité.

Cette étude vise à démontrer l'importance de l'analyse des espaces dans ce roman et à souligner l'apport de cette approche pour une compréhension approfondie de l'œuvre de Verne en abordant ces différentes dimensions.

1. L'espace romanesque

L'espace romanesque est un constituant primordial de toute œuvre littéraire. En effet, il est intimement lié au fonctionnement de l'œuvre comme le sont l'action, le temps et les personnages. Il est difficile d'imaginer un récit sans indication spatiale. Pour souligner ce rôle incontestable de l'espace dans la création romanesque, Henri Mitterand dans *Le Discours du roman*, précise que l'espace. En raison de son instabilité en tant que composante narrative, ainsi que de l'agitation et de la tension inhérentes à sa conception, le concept de l'espace romanesque est généralement reconnu comme l'un des plus vastes et complexes. La question de savoir si l'espace existait dans le monde antique remonte aux écrits du philosophe grec Thalès de Milet :

« L'espace est une condition de l'existence humaine et que son auto-détermination ne peut être réalisée sans lui, et à partir de lui, la présence et l'absence sont dans l'espace, donc une personne est présente, c'est-à-dire qu'elle est présente dans l'espace, et elle est absente, c'est-à-dire qu'elle devient dans l'espace. » (Védrine, 1996, p. 79)

L'importance de l'espace s'étend à plusieurs dimensions mythologiques, religieuses et philosophiques, et ne se limite pas à sa fonction narrative. Les critiques modernes n'ont pas donné une approche adéquate et indépendante à l'espace fictionnel en tant qu'énoncé narratif autonome et élément constitutif du texte, malgré son importance considérable. Même si de nombreuses études ont été menées sur le temps, Jean Weisgerber a affirmé dans son livre *Espace Romanesque* que l'espace n'a pas reçu la même considération critique que le temps :

« Le temps romanesque, notamment, a fait l'objet de multiples études, et il n'y a là rien d'étonnant, au fond, puisque c'est du temps - mais de celui du discours

et de celui de la lecture dont dépend l'existence même de l'univers fictif. Au commencement est le temps qui, en littérature, semble avoir priorité sur l'espace représenté, dans la mesure où celui-ci ne peut s'ébaucher qu'à partir du moment où l'on se met à écrire ou à lire. » (Weisgerber, 1978, p. 9)

Le concept de l'espace est l'un des plus controversés et continue de susciter des discussions. Certains chercheurs occidentaux, provenant de diverses orientations intellectuelles et idéologiques, ont commencé à s'intéresser tardivement à cette dimension narrative. Gaston Bachelard a présenté l'une des approches spatiales les plus significatives dans son livre *La poétique de l'espace*. Malgré le fait que ce livre ait attiré l'attention des critiques sur l'étude du lieu pour la première fois, l'approche phénoménologique de Bachelard ne les a pas encouragés à utiliser le même schéma de présentation et d'analyse. Bachelard a mis l'accent sur la mise en évidence du lieu familier que le lecteur se souvient lorsqu'il lit le texte. Les fragments spatiaux présents tout au long du texte fictionnel éveillent l'imagination du lecteur et le poussent à se rappeler certaines images spatiales qu'il a connues auparavant, ramenant ainsi à la mémoire ses origines, son enfance et ses racines.

Bachelard s'est concentré sur l'étude de l'espace en insistant sur l'éclairage des coins des maisons, l'illumination de leurs traits et la diffusion des significations des rues. Ainsi que sur l'abri, comme une maison pour les humains, des nids pour les oiseaux et des tanières pour les animaux. L'étude a également mis l'accent sur l'idée de la dialectique de l'intérieur et de l'extérieur, ainsi que sur ce qui se distingue de la dialectique du fermé et de l'ouvert dans notre vie quotidienne, et c'est ce à quoi Henri Mitterrand fait référence :

« Quant à l'œuvre distinguée de Gaston Bachelard sur (la poétique de l'espace), elle n'est rien d'autre qu'une étude psychologique systématique des scènes de notre vie intime » (Mitterrand, 1980, p. 189)

Griemas et Courtis affirment au niveau sémiotique que le terme « espace » était entouré d'une grande ambiguïté, de confusion et de tension, car il était utilisé dans le domaine sémiotique à diverses fins et à divers endroits, comme ils l'ont considéré : « *Un objet construit (comportant des éléments discontinus) à partir de l'étendue, envisagée, elle, comme une grandeur pleine, remplie, sans solution de continuité.* » (J.Courtés, 2014, p. 133) l'espace est présenté par Grimas et Courtis à travers trois niveaux de vision fondamentaux :

« *La construction de l'objet-espace peut être examinée du point de vue géométrique (avec l'évacuation de toute autre propriété), du point de vue psychophysologique (comme émergence progressive des qualités spatiales à partir de la confusion originelle) ou du point de vue socioculturel (comme l'organisation culturelle de la nature exemple, l'espace bâti).* » (J.Courtés, 2014)

Gerard Genette a abordé le sujet de la littérature et du lieu, ainsi que leur lien avec le langage, en soulignant leur importance dans son livre *Figures II* :

« *Pourtant, on peut aussi, on doit qui envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement –ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente, de considérer ces rapports- parce que la littérature, entre autres « sujet », parle aussi de l'espace, décrit des lieux des demeures, des paysages* » (Genette, 1976, p. 43)

Les frontières de l'espace sont généralement déterminées par les genres littéraires qui lui sont associés, ce qui en fait un concept flexible qui est façonné par son créateur. Dans *Physique IV*, Aristote a établi les limites de l'espace.

« *Les directions, haut et bas, droite et gauche, devant et derrière, ne se définissent pas seulement relativement à la position de l'observateur. (...) Ces directions existent en elles-mêmes parce qu'elles indiquent des lieux aux caractéristiques hétérogènes* » (Jacques Lévy, 2013, p. 87)

L'espace dans les romans est façonné de diverses manières, certaines étant liées au contenu narratif et d'autres à la forme du texte. Le texte utilise fréquemment les limites géographiques de l'espace pour décrire les relations entre les différents endroits où se déroulent les événements du roman. L'espace, élément central du roman, joue un rôle important dans la coordination des différents éléments du récit. Il peut être considéré comme une toile vierge sur laquelle l'auteur crée un système encadré d'éléments spatiaux selon sa propre vision.

Le romancier a besoin d'espace vide pour faire exploser sa création comme le peintre, selon Bourneuf : « *Le romancier, comme le peintre ou le photographe, choisit d'abord une portion d'espace qu'il cadre et se situe à une certaine distance* » (Roland Bourneuf, 1989, p. 109)

Par conséquent, l'extrême importance du pouvoir de l'espace émerge dans le roman, car l'espace enveloppe tout le roman, y compris les événements racontés, que nous ne pouvons définir que par des parallèles.

Aristote affirme que l'espace est plein et anisotrope, ce qui signifie qu'il n'est pas homogène dans toutes les directions. Malgré son entourage et sa limite, l'espace n'est ni la matière ni la forme, car ces deux éléments sont inséparables de la substance. Il est possible de le considérer comme une boîte qui entoure les objets, mais qui ne peut pas être transportée : « *L'espace est la limite immobile et immédiate du contenant.* » (Blamont, 1993 , p. 430)

Il existe une distinction fondamentale entre le haut et le bas, car chaque corps se dirige naturellement vers son lieu propre. Le mot grec peut être utilisé pour décrire à la fois un lieu et un espace. Le haut représente la direction du feu et des objets légers. Les objets lourds et terrestres se déplacent vers le bas. En conséquence, toutes les droites sont orientées vers le centre de la Terre. Tout corps a une trajectoire inclinée vers le bas en raison de son poids. Aristote considère

que l'espace est structuré de manière anisotrope. Il y a des différences entre les différentes directions. En fonction des mouvements naturels des éléments, l'espace est orienté et hiérarchisé selon le haut et le bas. (Blamont, 1993 , p. 430)

L'espace dans le roman est l'unité la plus grande et représente le lieu avec tous ses éléments et ses relations. En conséquence, l'espace joue un rôle essentiel dans la structure interne du roman. Deux dimensions principales caractérisent le monde dans lequel évoluent les personnages : le temps et l'espace ; « *Pour chaque moment fort, pour chaque scène, le scripteur s'attache à fournir le cadre spatio-temporel* » (Goldenstein, 1989, p. 88). Bien que liés, le temps et l'espace ont leurs propres rôles dans le roman. Le temps est souple et en constante évolution, tandis que le lieu est l'élément stable et immuable du récit. Le roman est encadré par le temps et l'espace, qui créent un cadre fixe et un cadre changeant. Charles Grivel a mis en avant l'importance de la vraisemblance du lieu dans le récit en soulignant que l'espace représente la dimension matérielle tangible et concrète du texte : « *La localisation produit la vérité du texte [...] la localisation procure la vraisemblance du texte ; elle l'institue « réalité » par son tranchement.* » (GRIVEL, 1975, p. 102) L'espace est lié au personnage. On ne peut pas imaginer un personnage hors de l'espace. Il reflète son état d'âme car il y a une certaine correspondance entre les paysages décrits et la vie intérieure des personnages. Il ne reflète pas seulement l'état d'âme des personnages mais également les intentions de l'auteur

L'espace romanesque est une représentation de la vie réelle dans les œuvres littéraires. En effet, c'est la partie qui révèle les aspects concrets et observables de l'œuvre artistique. Par conséquent, la seule chose qui peut donner au texte romanesque une touche réaliste est l'espace. « *L'espace romanesque constitue de fait, toute la réalité dans laquelle se meuvent les personnages*» (Camus, 2011, p. 9)

Selon Goldenstein, la topographie diffère d'un roman à l'autre et il n'y a pas de topographie identique entre deux histoires. Chaque roman possède un espace unique, ce qui implique que la configuration spatiale peut varier considérablement d'un texte à l'autre : « *chaque roman comporte une topographie spécifique qui lui donne sa tonalité propre* » (Goldenstein, 1989, p. 89)

De nombreux critiques littéraires ont souligné l'importance de l'espace fermé/ouvert du roman moderne dans leurs essais critiques. L'étude de l'espace an émergé dans la seconde moitié du XXe siècle, et Gaston Bachelard an abordé ce thème dans son premier livre sur l'espace, intitulé *La poétique de l'espace*. Le chapitre IX de l'ouvrage de Bachelard fait référence au concept de lieu ouvert et fermé : « *La dialectique du dehors et du dedans* ». *Ce chapitre est basé sur le cours de Jean Hyppolite qui parle d'un « premier mythe du dehors et du dedans »* (Bachelard, 1957, p. 238)

Hyppolite, un théoricien littéraire, a conceptualisé deux types d'espaces : rassurant et opposant. Toute étude spatiale concernant l'œuvre d'un écrivain concernant la représentation spatiale se concentre principalement sur l'opposition entre les espaces fermés et ouverts. Les espaces ouverts et fermés sont souvent utilisés par les écrivains comme deux espaces opposés, symbolisant ainsi le bien et le mal. L'espace fermé représente la sécurité et l'intimité. Cependant, l'espace ouvert symbolise la communauté et la violence.

Le fonctionnement du système spatial dépend essentiellement de la polarité entre espace fermé et espace ouvert. Cette opposition a été justifiée par Iouri Lotman : « *[...], il y a un trait essentiel qui organise la structure spatiale du texte et qui est l'opposition (clos / déclos)* » (Lotman, 1973, p. 327)

2. L'espace romanesque chez Jules Verne

Ses romans sont fortement influencés par l'espace romanesque. Il crée du suspense, de l'aventure et de la curiosité en utilisant des lieux réels dans ses récits. La plupart de ses romans incluent cinq aspects clés de l'espace romanesque vernien, tels que *Les indes noires*, *De la terre à la lune*, *Autour de la lune*, *Au centre de la Terre* et *vingt mille lieues sous les mers*, **entre autres**.

- De l'autre côté et de l'inconnu : Verne crée un sentiment d'ailleurs et d'inconnu qui motive l'aventure et la quête de ses personnages en utilisant des espaces lointains, exotiques ou inexplorés à son époque. L'espace interplanétaire, les pôles, les fonds marins, etc.
- La découverte : Les personnages verniens font des découvertes dans des endroits nouveaux, inconnus auparavant, qui attirent le lecteur par leur étrangeté lors de leurs voyages et explorations.
- Le défi des éléments : Souvent, les protagonistes doivent faire face aux extrêmes et aux dangers des environnements qu'ils explorent, tels que le froid glacial, la chaleur torride, la pression des profondeurs, le vide spatial, etc.
- Le cadre propice au récit : Les lieux grandioses, sublimes ou hostiles que Verne décrit constituent l'environnement idéal pour les aventures extraordinaires qu'il imagine. Ils captivent son récit.
- La portée didactique : Verne utilise sa description minutieuse et réaliste des espaces qu'il relate pour obtenir une portée scientifique et didactique, même s'il admet une part de fiction dans ses récits.

Dans ses romans, Verne met en évidence les contrastes entre divers espaces. Il met l'accent sur le fait que l'espace fermé est caractérisé par une structure et une organisation basée sur des relations sociales, économiques,

médicales et spatiales. De plus, l'auteur affirme que l'espace dans les romans de Verne est classé en deux types : clos/déclos, sécurité/hostilité et individuel/collectif. De plus, il mentionne que la plupart des romans de Verne se déroulent dans un espace fermé et que l'espace est divisé en trois catégories : fermé, ouvert et fermé ouvert simultanément. La majorité de ses livres, tels que : *De la terre à la lune*, *Autour de la lune*, *Au centre de la terre* et *Vingt mille lieues sous les mers*, présentent cette contradiction. Cependant, nous pouvons voir toutes ces dualités qui constituent l'essence de ce roman dans *Les indes noires*.

1. Clos/déclos : Dans *Vingt mille lieues sous les mers*, la Nautilus de Nemo est une espace fermée où les personnages sont éloignés de l'extérieur. En revanche, l'univers sous-marin qu'ils étudient est une zone inexplorée, remplie de mystères et de risques.
2. Sécurité/hostilité : Dans *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, Phileas Fogg, le personnage principal, quitte la sécurité de son club à Londres pour entreprendre un voyage périlleux autour du monde, rencontrant de nombreux obstacles et dangers. Cette opposition est également trouvée dans *Les indes noires*, *De la terre à la lune*, *Autour de la lune*.
3. Individuel/collectif : Dans *De la Terre à la Lune*, les protagonistes collaborent pour atteindre un objectif commun : envoyer un obus habité sur la Lune. Leurs aventures explorent les motivations individuelles de chacun tout en reflétant la coopération et la solidarité du collectif.
4. Fermé, ouvert et fermé ouvert en même temps : dans *L'Île mystérieuse*, les passagers qui ont survécu à un naufrage se trouvent sur une île qui semble être un lieu ouvert, mais ils découvrent rapidement qu'elle est en fait un lieu fermé sous le contrôle du mystérieux Capitaine Nemo.

Ces exemples démontrent comment Verne utilise les oppositions d'espace pour créer des histoires captivantes et refléter les nuances des relations humaines et des interactions avec l'environnement. Afin d'apprécier la complexité de l'univers littéraire de Verne et de comprendre les thèmes récurrents de son œuvre, il est possible d'analyser ces espaces dans ses romans.

2.1. Le monde souterrain : un espace typiquement ouvert et physiquement clos

Dès le début, la mine que Verne décrit dans *Les Indes noires* semble être un lieu fermé et restreint. Les chiffres évoqués donnent le ton : les galeries s'enfoncent à « quinze cents pieds sous terre » (Vrene, 2009, p. 36), dans les profondeurs du sous-sol de l'Angleterre. La description physique de la mine met en évidence son caractère oppressant et étouffant : les « ces vieilles voûtes » (Vrene, 2009, p. 31), « l'obscur dédale des galeries. » (Vrene, 2009, p. 31), les « les profondeurs du puits » (Vrene, 2009, p. 28), les filons de charbon s'encastrant vertigineusement dans les voûtes brisées donnent l'impression d'un manque d'air et d'un blocage. La permanence de l'obscurité et le silence pesant accentuent l'impression d'un espace fermé et étouffant.

Nous soulignons que Verne vise à donner au lecteur une forte impression d'isolement à travers sa description précise de la mine dans *Les Indes noires*. Il utilise diverses méthodes littéraires pour donner l'impression d'un espace fermé et restreint : Verne met constamment l'accent sur la profondeur des événements, par exemple « quinze cents pieds au-dessous de la surface du comté. » (Vrene, 2009, p. 85) Cela ancre l'action dans un espace souterrain insondable et clos.

En effet, il y a une évolution intéressante des lieux dans ce livre : la mine, qui était auparavant un endroit clos et fermé, devient progressivement un endroit plus ouvert pour les personnages, tels que Nell et la famille Ford.

Dès le début du livre, la mine est décrite comme un endroit étroit, sombre et étouffant. Les mineurs doivent faire face à une vie souterraine difficile et risquée, car les galeries s'élèvent à des centaines de mètres sous terre. Cependant, au fur et à mesure de l'intrigue, nous voyons une véritable ville souterraine se développer dans ces galeries, « *Ces maisons de mineurs, construites en briques, s'étaient peu à peu disposées d'une façon pittoresque, les unes sur les rives du lac Malcolm,* » (Vrene, 2009, p. 87) la mine devient le théâtre d'une vie sociale pour les habitants.

De plus, la mine offre aux mineurs la possibilité d'émancipation par rapport à la société urbaine, qui est considérée comme oppressante et inégalitaire. Ils ont la possibilité de se libérer symboliquement et de gagner leur liberté grâce à l'isolement souterrain.

Les lieux fermés, tels que la mine, sont transformés en espaces plus ouverts sur les plans social, symbolique et humain dans ce roman. C'est une partie importante de l'univers vernien romanesque. Dans son roman *Les Indes noires*, cet écrivain utilise les concepts d'espace ouvert et fermé. L'auteur examine l'idée d'une maison construite à l'intérieur d'une mine, créant un contraste entre l'espace fermé de la maison et l'espace ouvert (relatif) des galeries de la mine.

2.2.1. L'espace fermé : la maison

Un concept récurrent dans la littérature, présent dans de nombreuses œuvres à travers les époques et les genres, est l'espace fermé. La maison érigée à l'intérieur d'une mine dans *Les Indes noires* représente un espace fermé qui sert de cadre à l'histoire et contribue à sa richesse thématique. La résidence dans la mine a créé un nouvel espace, une zone fermée dans l'espace ouvert de la mine. Bien qu'il semble restreint, ce nouvel espace offre une protection contre les risques et les imprévus extérieurs. Avec ses murs solides et ses portes fermées, la maison devient un

havre. Cependant, cette maison dans la mine est plus qu'un simple abri avec de nombreux équipements modernes tels que des réserves d'eau potable et des appareils d'éclairage électrique.

« *Simon Ford, suivi d'Harry, fit entrer dans l'habitation James Starr, qui se trouva au milieu d'une vaste salle, éclairée par plusieurs lampes, dont l'une était suspendue aux solives colorées du plafond.* » (Vrene, 2009, p. 37)

Cela permet aux personnages de l'histoire de survivre et de vivre confortablement dans la mine, créant un monde intérieur distinct de la mine.

La capacité des personnages à s'adapter à leur environnement et à créer leur propre espace de vie, même dans les conditions les plus difficiles, est représentée par cet espace fermé, créé dans un environnement hostile : « *Madge savait aussi se passer du monde extérieur et concentrer le bonheur d'une existence à trois dans le sombre cottage.* » (Vrene, 2009, p. 36) Cela montre également l'importance de la technologie et de l'innovation dans la survie et l'adaptation de l'homme à son environnement naturel.

Construite à l'intérieur d'une mine et entourée de toutes parts par des parois rocheuses, la maison dans *Les Indes noires* représente un espace fermé :

« *Soyez le bienvenu, monsieur James ! lui cria-t-il d'une voix qui résonnait sous la voûte du schiste. Soyez le bienvenu au cottage du vieil overman ! Pour être enfouie à quinze cents pieds sous terre, la maison de la famille Ford n'en est pas moins hospitalière !* » (Vrene, 2009, p. 36)

Cette structure fournit aux personnages un refuge et un abri contre les éléments extérieurs. Étant isolé du monde extérieur et de ses dangers potentiels, l'espace fermé de la maison représente également la sécurité et la stabilité. Cette sécurité contre l'hostilité de l'espace fermé/ouvert a été affirmée par Michel Raimond, « *Bien des auteurs ont ménagé un contraste entre la sécurité de la*

chambre close et le caractère inhospitalier du dehors » (Raimond, 1989, p. 166). Yuri Lotman, en revanche, propose un concept qui met en avant les relations spatiales - souvent au détriment du temps. Son travail s'est imposé dans le champ littéraire, surtout en narratologie, grâce à sa capacité de décrire non seulement les données spatiales d'un texte mais également sa dimension non-spatiale, voire métaphorique. Associant les structures narratives à des modèles culturels, l'œuvre de Lotman s'érige, de fait, en véritable théorie de sémiotique culturelle. Dans *La Structure du texte artistique*. Il explique que l'attachement des êtres humains au règne du visuel, voire du spatial, est une donnée anthropologique, même anatomique. L'écrivain pense que l'espace fermé représente le bien et que l'espace ouvert représente le mal. Ce théoricien affirme dans son livre la structure du texte artistique cette opposition spatiale. Dans son chapitre « *Problème de l'espace artistique* », ce sémanticien s'est concentré sur l'opposition entre les deux espaces fermé et ouvert : il a proposé deux traits pour l'espace, soit la sécurité et l'hostilité. (Lotman, 1973, pp. 311-314.)

2.2.2. L'espace intermédiaire : la fenêtre

Il est indéniable que dans ce roman, la présence de fenêtres dans la maison située au centre de la mine suscite l'étonnement et peut sembler incohérente. Cependant, une explication logique est trouvée pour cette particularité architecturale. Il est important de noter que cette résidence se situe à une profondeur considérable, ce qui pourrait rebuter certains lecteurs. Cependant, étant donné que la maison était construite au-dessus de la mine, l'absence de fenêtres l'aurait maintenue dans l'obscurité ; « *Aucune lumière n'en éclairait les fenêtres.* » (Vrene, 2009, p. 82)

En outre, les fenêtres jouent un rôle crucial en permettant la ventilation de la maison, assurant ainsi une qualité d'air idéale à l'intérieur. Malgré leur isolement

minier, elles offrent également aux personnages la possibilité d'observer les alentours et de créer des liens avec l'extérieur. Les fonctions de la fenêtre sont évidentes dans la définition des dictionnaires de l'Académie française de 1835 ; cette définition était uniquement architecturale : « *Ouverture faite dans certaines parties d'un bâtiment pour donner du jour et de l'air à l'intérieur* » (française, 1835, p. 741)

Cet espace intermédiaire, situé entre l'intérieur de la maison et la mine extérieure, la fenêtre sépare le monde intime et public, Del Lungo considère la fenêtre comme un « *Seuil entre le privé et le public* » (lungo, 2014, p. 27). Philippe Hamon a adopté la même idée dans son dictionnaire thématique, il a considéré la fenêtre comme un « *Lieu de transition entre privé et public* » (Hamon, 2008, p. 363). Les fenêtres sont fréquemment situées là-bas. Il représente une zone de passage entre l'espace ouvert et l'espace fermé de la maison. Cet espace intermédiaire peut jouer plusieurs rôles différents. Il peut être utilisé comme zone de ventilation, ce qui permet une circulation d'air et une surveillance de la température. Il peut également être utilisé pour stocker des plantes ou des objets encombrants.

La fenêtre, qui met en évidence l'idée que les mineurs, tels que Simon Ford et Nell, considèrent les mines comme un espace extra-atmosphérique, est un élément clé de *Les Indes noires*. Cette impression est renforcée par la présence de la fenêtre, qui indique que la maison est à l'extérieur d'un espace extérieur :

« *Au-dessous de ce dôme s'étendait un lac comparable pour son étendue à la mer Morte des « Mammoth-Caves » – lac profond dont les eaux transparentes fourmillaient de poissons sans yeux, et auquel l'ingénieur donna le nom de lac Malcolm C'était là, dans cette immense excavation naturelle, que Simon Ford avait bâti son nouveau cottage, et il ne l'eût pas échangé pour le plus bel hôtel de Princes-street, à Edimbourg. Cette habitation était située au bord du lac, et ses cinq*

fenêtres s'ouvraient sur les eaux sombres, qui s'étendaient au-delà de la limite du regard. » (Vrene, 2009, p. 87)

Le fait que toutes les caractéristiques de l'espace ouvert aient été utilisées à l'intérieur de la mine renforce cette impression et montre à quel point la mine est un lieu isolé et étranger pour les mineurs. Le monde intérieur dans l'univers de Verne est une région secrète qui a des similitudes avec le monde réel. Des endroits extraordinaires, tels que des lacs souterrains et des maisons dissimulées sous la terre, sont trouvés dans ce monde souterrain. Cela met en évidence la différence entre le monde extérieur et l'intérieur de la mine.

2.2.3. L'espace ouvert : la mine et ses galeries

Cependant, les personnages du roman trouvent un espace ouvert (relatif) dans la mine et ses galeries. En raison de son étendue et de sa liberté de mouvement, la mine est considérée comme un espace ouvert, bien qu'elle soit en réalité un espace souterrain et fermé. Les personnages peuvent se déplacer et explorer leur environnement dans les galeries de la mine, qui sont un réseau complexe de passages et de tunnels. Les mineurs, la famille Ford et Nell sont dans un monde ouvert. Le roman se concentre sur le contraste entre les deux espaces, l'espace fermé de la maison et l'espace ouvert des galeries de la mine. Il permet à Verne de jouer avec les concepts de sécurité et de danger, d'exploration et de confinement, et de mettre en lumière les tensions entre le désir de confort et la nécessité de faire face à l'inconnu.

Les notions d'espace fermé et ouvert sont contrastées dans *Les Indes noires* par la maison et la mine. La mine et ses galeries représentent un espace ouvert (relatif) permettant l'exploration et l'aventure, tandis que la maison représente un espace fermé offrant sécurité et confort. Ces éléments sont essentiels à la

dynamique entre les personnages et à l'ambiance du roman. Il est vrai que Verne traite fréquemment de l'espace ouvert et de ses risques potentiels. Dans ce roman, les mineurs travaillent dans des conditions extrêmement difficiles dans une mine qui représente le monde extérieur pour l'eau.

: « *le regrette, monsieur Starr, répondit Harry. Le travail était dur, mais il intéressait, comme toute lutte. – Sans doute, mon garçon ! La lutte de tous les instants, le danger des éboulements, des incendies, des inondations, des coups de grisou qui frappent comme la foudre !* » (Vrene, 2009, p. 25)

Cependant, il serait inexact de dire que ses héros ne cherchent qu'à se sentir en sécurité dans des endroits fermés. Les livres de Verne montrent fréquemment les deux facettes de cette situation : la recherche d'aventure et de découverte dans des endroits ouverts et inconnus, ainsi que la recherche de sécurité et de confort dans des endroits connus et restreints.

En certains de ses livres, Verne présente des personnages courageux qui s'aventurent dans des environnements difficiles et inexplorés. Par exemple, dans *Voyage au centre de la Terre*, les personnages principaux font un voyage périlleux et incertain en direction du centre de la Terre, un endroit ouvert et étrange. Le capitaine Nemo dirige le sous-marin Nautilus qui explore les profondeurs inconnues et hostiles de l'océan, situé à vingt mille lieues sous les mers, un autre espace ouvert. Cependant, il est également vrai que les personnages verniens cherchent souvent refuge dans des zones fermées pour se protéger des dangers extérieurs. La ville souterraine de Nouvelle-Aberfoyle dans les Indes Noires offre à ses résidents un refuge sûr et isolé : « *Mais la vérité est que personne, au-dedans, ne se préoccupait des menaces atmosphériques du dehors.* » (Vrene, 2009, p. 150) Dans *vingt mille lieues sous les mers*, la Nautilus représente un espace clos et sécurisé pour son équipage, qui se trouve à l'abri des dangers de l'océan.

Les écrits de Verne démontrent la contradiction entre l'attraction de l'inconnu et la nécessité de sécurité. Souvent, les personnages de Verne sont motivés par le besoin d'explorer et de découvrir, et leurs voyages les conduisent dans des situations dangereuses. Cependant, ils trouvent également de l'apaisement et de la protection dans les lieux fermés, ce qui leur permet de surmonter les obstacles et les risques de l'environnement ouvert.

3. L'imbrication spatiale et les cercles concentriques dans Les indés noires

L'analyse des cercles concentriques et de l'emboîtement spatial dans ce roman fournit un aperçu pertinent de la façon dont l'auteur structure le récit. La création d'une dynamique spatiale qui alimente l'intrigue est facilitée par la présence de différents niveaux d'espaces encastrés. L'angle des cercles concentriques peut également être utilisé pour observer la configuration des espaces emboîtés, mettant en évidence les différentes couches spatiales et leur organisation autour d'un centre. Chaque cercle a son propre monde et les relations au sein du système interne sont différentes d'un cercle à l'autre. Ce chevauchement d'univers a été souligné par Georges Poulet dans son étude *L'espace proustien* : « *L'univers proustien est un univers en morceaux, dont les morceaux contiennent d'autres univers, eux aussi, à leur tour, en morceaux* » (Poulet, 1982, p. 54) dit-il. De même, cette technique a été employée par les auteurs classiques dans leurs nouvelles. Selon Nicole Boursier, ce chevauchement de cercles était une singularité des nouvelles classiques : « *les nouvelles fictives se situent de même dans un emboîtement de cercles concentriques* » (Boursier, 1983, p. 66)

Ces cercles sont tracés par l'auteur en organisant et en divisant les lieux dans l'espace romanesque. Au cours de la lecture, le lecteur peut distinguer ces

cercles et les tracer virtuellement dans son esprit en passant de la plus grande unité spatiale à la plus petite, ou inversement. La reconstitution de ces cercles a été expliquée par Roland Bourneuf et Réal Ouellet :

« Sa première réaction peut être de reconstituer la disposition générale par « cercles concentriques » en partant du point précis où évoluent les personnages, maison, appartement, cabine de navire, jusqu'aux espaces plus lointains qui les enveloppent, remparts d'une ville, ou province, montagnes ou déserts, île ou continent » (Roland Bourneuf, 1989, p. 100)

Pour commencer, l'espace le plus large est le monde extérieur. Cependant, il n'est pas très présent dans le récit, qui se concentre sur la mine. Le monde extérieur à la mine, la surface terrestre, constitue le troisième cercle concentrique. Ce cercle n'est pas très présent dans le récit, mais il sert de contraste avec l'univers souterrain et représente le lien des personnages avec le monde extérieur.

Ensuite, la mine est l'espace principal du roman. Au début, la mine est décrite comme un endroit clos et confiné avec des galeries étroites et des profondeurs. Le deuxième cercle représente la mine dans son ensemble, y compris les zones encore inexplorées et les endroits cachés qu'elle abrite. Ce cercle représente l'inconnu et l'aventure à laquelle les personnages sont prêts.

Après cela, nous pouvons observer les galeries de la mine dans cet lieu qui servent d'espace secondaire à l'intérieur de la mine. Les galeries offrent une certaine liberté de mouvement en raison de leur immense réseau de tunnels et de passages. Elles confèrent à la mine sa nature « ouvert ». Les galeries et tunnels de la mine se situent autour de Nouvelle Aberfoyle. L'environnement de travail des personnages et leurs explorations se trouvent dans ce premier cercle.

Enfin et surtout, en contraste avec la mine, la maison représente l'espace de vie intérieure par excellence. Elle représente un espace fermé, mais confortable. La

mine enveloppe cet espace clos. La maison et la ville souterraine de Nouvelle Aberfoyle sont situées au cœur de ces cercles concentriques. Le centre de la vie des personnages et de leurs activités se trouve dans cet espace. La maison qui égale le centre est enterrée par Verne :

« Telle était l'habitation – à laquelle il donnait volontiers le nom de « cottage»–, où résidait le vieil overman. Grâce à une certaine aisance, due à une longue existence de travail, Simon Ford aurait pu vivre en plein soleil, au milieu des arbres, dans n'importe quelle ville du royaume ; mais les siens et lui avaient préféré ne pas quitter la houillère, où ils étaient heureux, ayant mêmes idées, mêmes goûts. Oui ! il leur plaisait, ce cottage, enfoui à quinze cents pieds au-dessous du sol écossais.»
(Vrene, 2009, p. 33)

Verne utilise cette organisation des espaces pour créer des contrastes : entre la mine qui peut être considérée comme un espace ouvert et clos, entre la mine aventureuse et la maison protectrice. Il crée une dynamique spatiale qui alimente le récit et aggrave les thèmes abordés dans le roman, notamment le désir d'aventure et la recherche de sécurité, ainsi que la tension entre la prison et l'ouverture. Dans *Les Indes noires*, l'emboîtement des espaces est un excellent exemple de la façon dont cet écrivain utilise l'espace pour exprimer son point de vue et alimenter l'imaginaire de ses histoires. La structure des espaces emboîtés dans ce livre peut également être examinée sous l'angle des cercles concentriques.

Ces cercles aident à souligner les différentes couches d'espace et leur organisation autour d'un centre. Les cercles concentriques dans ce livre soulignent la structure complexe des espaces et mettent en valeur le centre, Nouvelle Aberfoyle, comme point central pour les personnages. Cette organisation spatiale maintient une connexion avec le monde extérieur tout en créant une dynamique d'exploration et d'aventure.

4. Les caractéristiques de la dynamique spatiale.

Plusieurs perspectives peuvent être prises sur la dynamique spatiale complexe et nuancée des Indes noires. Ces aspects contribuent à l'enrichissement de l'œuvre et offrent la possibilité d'explorer diverses thématiques et interrogations qui sont spécifiques à l'auteur. Cet essai abordera les principaux éléments de la dynamique spatiale présents dans le roman.

La mine est considérée comme un espace clos et restreint : la mine est représentée comme un endroit oppressant, sombre et petit dès le début du récit. Les descriptions mettent l'accent sur la profondeur, les galeries étroites et l'absence d'air ambiant. Cet espace clos incarne l'enfermement, dans lequel les mineurs vivent leur existence, comme le mentionne Verne : « *un enfant de la houillère, dont toute la vie s'était écoulée dans les profondeurs de ce sol.* » (Verne, 2009, p. 24).

- La transformation progressive de la mine en espace ouvert : au fil de l'histoire, la mine se transforme en un lieu de vie sociale pour ses habitants. La création d'une ville souterraine dans la mine transforme cet endroit auparavant fermé et restreint en un lieu plus chaleureux et accueillant.
- Le contraste entre la maison et la mine : la maison représente un refuge sécurisant et rassurant, tandis que la mine représente l'aventure et la découverte. La dualité entre la recherche de sécurité et l'affrontement du danger est mise en évidence par cette opposition spatiale.
- Le rôle de la fenêtre : malgré le fait qu'elles soient insolites dans une mine, les fenêtres jouent un rôle crucial en apportant lumière, air et lien avec l'extérieur. Établissant une connexion entre ces deux univers, elles forment un espace intermédiaire entre l'intérieur et l'extérieur.

- Une symbolique spatiale plus vaste : Verne explore fréquemment la dualité entre l'attrait de l'inconnu et la quête de sécurité chez l'être humain en utilisant les concepts d'espaces clos et ouverts. Plusieurs de ses œuvres abordent ce thème et représentent une composante essentielle de son point de vue sur le monde.
- L'évolution des espaces confinés : il est possible de mieux comprendre l'imaginaire et la conception du monde vernien en examinant la transformation de la mine au fil du roman. Cette évolution démontre la capacité de l'écrivain à explorer et repenser les espaces limités, en leur conférant sens et questionnements.

Conclusion

L'examen de la dynamique spatiale dans *Les Indes noires* de Jules Verne met en évidence la complexité et la richesse de l'organisation spatiale de l'œuvre. Les enjeux du roman peuvent être mieux compris en comprenant les concepts d'espace ouvert, fermé et intermédiaire, ainsi que l'étude des cercles concentriques et de l'imbrication spatiale. Ces éléments contribuent à la construction d'un récit captivant qui invite le lecteur à s'interroger sur des sujets tels que l'exploration, la connaissance, l'aventure, la sécurité et la dualité entre enfermement et ouverture.

Grâce à la mise en scène des différents espaces du roman, Jules Verne réussit à créer une tension dramatique et un intérêt soutenu grâce à sa maîtrise narrative. Un univers imaginaire profond et cohérent est construit à partir de la mine, de ses galeries, de la maison et de la fenêtre.

En bref, *Les Indes noires* démontre avec succès la capacité de Jules Verne à utiliser le domaine spatial dans ses romans, offrant au lecteur une expérience littéraire remplie d'émotions et de réflexions. La compréhension de la dynamique

spatiale dans l'œuvre de l'auteur nous permet de mieux comprendre son imaginaire et son approche unique de la narration, ce qui le rend un écrivain incontournable de la littérature du XIXe siècle.

Bibliographie

- Bachelard, G. (1957). *La poétique de l'espace*. Paris: PUF.
- Blamont, J. (1993). *Le Chiffre et le : Histoire politique de la découverte*. Paris: édition Odile Jacob.
- Boursier, N. (1983). *Le centre et la circonférence*. Paris: édition Jean Michel place.
- Camus, A. (2011). *Topographie romanesque*. Québec: Presses de l'Université de Québec.
- française, D. d. (1835). *Dictionnaire de l'Académie française*. Paris: , Imprimerie et libraire de Firmin DIDOT frères, Tome 1.
- Genette, G. (1976). *Figures II*. Paris: édition du Seuil.
- Goldenstein, J.-P. (1989). *Pour lire le roman*. Belgique: De Boeck-Duculot.
- GRIVEL, C. (1975). *Production de l'intérêt romanesque : un état du texte (1870-1880)-, un essai de constitution de sa théorie*. Paris: Mouton.
- Hamon, P. (2008). *Dictionnaire thématique du roman de mœurs en France 1814-1914- , A-I*. Paris: Presses Sorbonne nouvelle.
- J.Courtés, A. e. (2014). *Sémiotique Dictionnaire Raisonné*. Paris: Hachette Éducation.
- Jacques Lévy, M. L. (2013). *Dictionnaire de la Géographie et de l'espace des sociétés*. Paris: Bélin.
- Lotman, I. (1973). *La structure du texte artistique*,. Paris: Gallimard , collection « NRF »,.
- lungo, A. D. (2014). *La fenêtre : Sémiologie et histoire de la représentation littéraire*,. Paris: Seuil collection « Poétique ».
- Mitterand, H. (1980). *Le Discours Du Roman*,. Paris: PUF écriture .
- Poulet, G. (1982). *L'espace proustien*. Paris: Gallimard, collection « Tel ».
- Raimond, M. (1989). *Le roman*. Paris: Armand Colin, collection « Coursus-lettres ».
- Roland Bourneuf, R. O. (1989). *L'univers du roman*. Paris: PUF, collection « Littérature modernes ».
- Védrine, F. P. (1996). *De spacio physico et mathematic*. Paris : Librairie philosophique, J. Vrin,.
- Vrene, J. (2009). *Les indes noires*. Paris: Libro.
- Weisgerber, J. (1978). *L'Espace romanesque*. Paris: Ed l'âge d'homme.

نحو تحليل الديناميات المكانية في جزر الهند السوداء لجول فيرن : جدلية الفضاء المغلق والمفتوح

ملخص

في رواية جزر الهند السوداء ، تبحث هذه المقالة في أهمية المساحات المغلقة والمفتوحة وديناميات المكان، مع التركيز على كيفية تحويل المنجم من مكان قمعي إلى مكان بهيج من خلال استخدام مدينة تحت الأرض. كما يفحص الدور الرمزي للنوافذ في تمثيل عزلة عمال المناجم والتوترات بين الأمن والمغامرة. أخيرًا ، يسلط الضوء على الازدواجية البشرية الموجودة في جميع أعمال هذا المؤلف من خلال فحص كيفية تحويل المساحات المحدودة إلى مساحات أكثر انفتاحًا في السرد. الكلمات المفتاحية: ديناميات، المفتوح، المغلق، الفضاء، النافذة .

